

Carnet de Bal au Home Israélite

Vendredi 8 juillet 2022.

Un filin tendu entre le sommet de la grille de la cour avant et le marronnier du fond.



Nous sortons la marionnette de son grand sac de toile : fabriquée en résine, à taille humaine, un homme brun, relativement jeune, le visage du peintre Nicolas de Staël, chemise blanche, pantalon foncé tenu par des bretelles noires, chaussures noires.

Nous suspendons la marionnette au filin : des fils la tiennent aux épaules, à la tête et aux poignets, ses pieds touchent le sol.

Les résidents prennent place autour d'une scène imaginaire tandis que la zone ombragée se réduit comme peau de chagrin. Certains s'approchent, intimidés, de la marionnette.

Pascale Toniazzo, la comédienne, danseuse et metteuse en scène de la **Compagnie Via Verde**, apparaît, vêtue d'une robe bleue et de chaussures à talons rouges.

Sur fond de grésillement, elle se saisit d'une plaque en plexiglass et s'approche de l'un ou l'autre des résidents. Elle s'accroupit à leur hauteur, leur sourit et pose sa main sur la plaque. Spontanément certains font écho à son geste et apposent leur main de l'autre côté de la plaque. Le spectacle « Carnet de bal » a été créé pendant la Covid et cette première partie rappelle les « interdits » de contacts physiques pendant l'épidémie.



La musique remplace le grésillement. Pascale s'approche de la marionnette comme l'on s'approche d'un danseur. Elle prend la main de celle-ci ; par un jeu subtil des fils et de la petite prise à l'arrière de la tête de la marionnette, par le mouvement de ses jambes avec lesquelles elle entraîne discrètement celles de la marionnette, elle nous offre un émouvant tango argentin. Les deux êtres font corps, la marionnette vit. Les résidents sont émus par tant de grâce.

Cette deuxième partie du spectacle « évoque l'impossibilité d'un bal en période de Covid : se toucher est dangereux et source d'angoisse. Et danser avec un inconnu n'est possible que grâce à la marionnette, seul partenaire qui peut être approché et emporté le temps d'une danse. »

Pascale Toniazzo invite ensuite les résidents à danser avec elle. Si elle se heurte à un refus lors de la première représentation, la seconde qui suit une demi-heure plus tard avec un autre public est couronnée de succès et chargée d'émotion : trois résidents osent se laisser entraîner sur la piste de danse.



A l'issue du spectacle plébiscité par les résidents du Home, la marionnette retourne à son sac de toile.

Nous tenons à remercier le personnel du Home qui s'est impliqué dans l'organisation de ce spectacle et l'association Alliance qui l'a financé.

Richard Israël

